

à Cologne qui aura pour successeur le prélat de la Genga.

La congrégation du St. Office vient de condamner un livre allemand intitulé *Gedanken über die punctuation des Emsfer kongresses &c.* (Pensées sur la ponctuation du congrès d'Ems, & les disputes relatives aux nonciatures papales dans l'Empire). L'auteur de cet écrit, blâme les procédés des archevêques & leurs voies de fait, comme contraires à toutes les règles de décence & de respect envers le premier Pontife, dont il exalte l'autorité pour la réduire ensuite à rien, en détruisant tous ses effets, & lui enlevant les objets sur lesquels elle doit s'exercer : à la manière de tous les hérétiques, toujours abondant en paroles, suivant la remarque de Bossuet, & en phrases orthodoxes, quand ils se proposent de porter quelque coup faneste à la réalité des choses. Les principes de l'auteur, si on peut appeler ainsi des assertions vagues & arbitraires, sont précisément ceux de Fébronius & des quatre convives d'Ems. Comme l'ouvrage est imprimé depuis 1790, quelques personnes ont paru surprises qu'il ait occupé le S. Siege dans un moment où son attention est fixée sur tant de grands objets. Mais la Lettre d'un homme prudent & réservé, qui a eu une espèce de publicité, semble expliquer la chose d'une manière fort raisonnable. Il y est dit ; „ Vous êtes surpris que „ le Pape ne prononce pas sur le congrès „ d'Ems, tandis qu'il a nommé depuis si long- „ tems une congrégation pour examiner cette